

NOTICE

SUR LA

BARONNIE DE JOUX-SUR-TARARE

EN BEAUJOLAIS

Telle l'abeille volage s'en va voltigeant de fleur en fleur, butinant par ci, butinant par là; telle ma plume vagabonde court d'un lieu à un autre, se désaltérant partout où elle rencontre quelque vieux souvenir à recueillir. Jadis, elle a trempé son bec dans le modeste ruisseau de Ransonnet; puis elle a été se baigner dans les ondes paisibles de la Saône, au-dessus de la grande cité néanmoins, car au-dessous l'eau aurait été quelque peu troublée; ensuite, sans craindre de prendre la fièvre, elle s'est plongée jusqu'au cou dans les vastes étangs de la Dombes. La voici revenue presque au lieu de son départ; séparée seulement du gentil Ransonnet par la chaîne de montagnes qui distribue les eaux entre le bassin de la Loire et celui du Rhône, elle se rafraîchit dans la murmurante Turdine et va se délecter à conter le passé d'un noble manoir des montagnes du Beaujolais, d'un puissant castel, flanqué de deux énormes tours, reliées entre elles par une façade formant au milieu un angle obtus, et défendu par des murs de deux mètres d'épaisseur.

Le voyageur qui de Tarare se rend à Roanne par la chapelle de Sienne, le Pin-Bouchain et Saint-Symphorien-de-Lay aperçoit, sur sa gauche, six kilomètres environ après avoir quitté la ville manufacturière, un joli village dominant la vallée et dominé lui-même par des